MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 35 (1935), p. 153-160

Alexandre Varille

Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS NOUVEAUX CHANTS DE HARPISTES

(avec trois planches)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

On trouve dans la plupart des tombes égyptiennes des représentations de scènes musicales. Les harpistes y sont souvent figurés. Les morceaux qu'ils exécutaient devaient être presque toujours accompagnés de chansons. Malheureusement les paroles des musiciens sont assez rarement données en hiéroglyphes. D'une façon générale, ces productions sont intéressantes bien que de genres peu variés.

Les chants les plus célèbres, maintes fois commentés[1], concernent les vivants et, après une variation sur la fragilité des choses humaines, les exhortent à profiter de la vie tandis qu'elle dure. Ces textes, qui sont à rattacher

[1] Dümichen, *Historische Inschriften*, II, 1869, pl. XL; — Stern, *Das Lied des Harfners*, in *Zeitschrift*, XI, 1873, p. 58-63 et p. 72; *The Song of the Harper*, in *Records of the Past*, vol. VI, 1876, p. 127-130; — Lauth, *Über altägyptische Musik*, in *Sitzungsberichte der Königl. Akad. der Wissenschaften*, 1873, p. 577-580; — Goodwin, *On four Songs contained in an eg. papyr. in the Brit. Mus.*, in *Transactions of the Soc. of Bibl. Arch.*, vol. III, 1874, p. 386-387; *The Solemn Festal Dirge of the Egyptians*, in *Records of the Past*, vol. IV, 1875, p. 115-118; — Maspero, *Fragments d'un commentaire sur le second livre d'Hérodote*, in *Annuaire Assoc. pour l'encouragement des études grecques* (1875-1878), réédité in *Études de Myth. et d'Arch. égypt.*, III (*Biblioth. Égyptol.*, t. VII), 1898, p. 405-408; *Études sur quelques peintures et quelques textes relatifs aux funérailles* (1878-1879), in *Journal asiatique*, 1880, p. 398-411, réédité in *Études égyptiennes*, t. I, 1886, p. 172-185; — Amélineau, *Un tombeau égyptien*, in *Revue Hist. relig.*, t. XXIII, 1891, p. 166-173; — Brugsch, *Die Aegyptologie*, 1891, p. 162; — Bénédite, *Tombeau de Neferhotpou*, in *Mém. Miss. arch. fr.*, t. V, 1894, p. 529-533; — Müller, *Die Liebespoesie der alten Ägypter*, 1899, p. 29-33 et pl. 1 et 12; — Breasted, *Development of Religion and Thought*, 1912, p. 182, 185, 191, 194, 250; *The Dawn of Conscience*, 1934, p. 163; — Erman, *Aegypten*, II, 1886, p. 516, 518; édition Ranke, 1923, p. 453; *Die Literatur der Aegypter*, 1923, p. 177 et 314; traduction Blackman, 1927, p. 132 et 251; — Budge, *Hieratic Papyri* (*British Museum*), sec. ser., 1923, p. 23, pl. XLV-XLVI.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la littérature pessimiste du Moyen Empire, exercèrent une action profonde. Les idées qu'ils développaient influencèrent même Hérodote qui relate comment, au cours de certains banquets, on faisait passer une petite momie dans les mains des convives pour les inciter à jouir des plaisirs passagers de ce monde [1].

On peut aussi grouper des chants d'une toute autre inspiration. Ces morceaux s'adressent au défunt qui vient d'arriver dans sa tombe et commence une nouvelle vie pleine de mystères. Le rôle du harpiste est alors de le réconforter en lui promettant l'aide des dieux.

Ce sont trois chants inédits de ce type optimiste que je me propose de publier dans cet article, sans prétention à une étude générale. Ces trois textes sont ramessides et se trouvent dans les tombes thébaines nos 158, 178 et 331.

I. — CHANT DE LA TOMBE N° 158 À DRA ABOU'L NEGGA.

La tombe 158 appartient à *T3-nfr,* troisième prophète d'Amon sous Ramsès II. Sa chapelle, magnifiquement décorée de bas-reliefs et de statues, attira l'attention des voleurs qui, dès le règne de Ramsès IX, violèrent son caveau [2]. Bien que le monument soit, depuis Champollion [3] et Lepsius [4] à la disposition des égyptologues, il est resté en grande partie inédit.

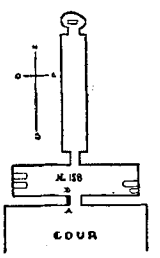


Fig. 1.

La scène qui nous intéresse (pl. I et II) forme le registre inférieur de la paroi gauche du couloir d'accès à la chapelle (fig. 1, A B). Le harpiste accroupi chante un morceau qui est gravé devant lui. Son maître l'écoute assis sous un dais. Entre eux sont figurées quelques scènes relatives à l'alimentation du défunt : des offrandes variées lui sont offertes sur une table en forme de ; son âme profite des largesses de la déesse du

[1] Hérodote, Livre II, 78. Voir Wiedemann, *Herodots zweites Buch,* 1890, p. 330-332.

[2] Le méfait est conté de façon fort pittoresque dans un papyrus du British Museum : Peet, *The Great Tomb-robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty,* 1930, [Pap. B. M. 10054 recto, p. 1]; Text, p. 60-61; Plates, pl. VI.

[3] Champollion, *Notices descriptives,* I, 1844, p. 536-538 et 853. La tombe, dont un plan est donné p. 537, portait alors le n° 44.

[4] Lepsius, *Denkmäler, Text,* III, 1900, p. 240, n° 9.

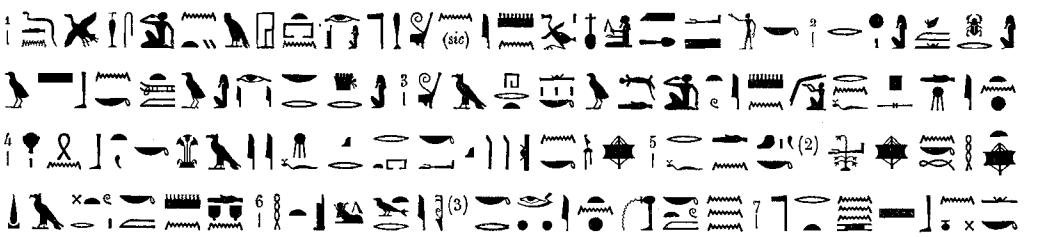
BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sycomore[1]; enfin, il peut boire l'eau d'un bassin situé dans une palmeraie.

La moitié droite du bas-relief (pl. II) a été déjà publiée en photographie et commentée par Wreszinski, *Bericht über die photographische Expedition von Kairo bis Wadi Halfa*, 1927, p. 99-100 et pl. 73. Les détails de la curieuse table d'offrandes ont été donnés par Borchardt, *Ein Brot*, in *Zeitschrift*, 68, 1932, p. 77, fig. 1. Ces deux égyptologues datent la tombe 158 du règne de Ramsès II, alors que Gardiner and Weigall, *A Topographical Catalogue*, 1913, p. 30 et Porter and Moss, *Topographical Bibliography*, I, *The Theban Necropolis*, 1927, p. 147, proposaient avec doute le règne de Merneptah.

Quant à la moitié gauche du bas-relief (pl. I), elle est restée jusqu'ici inédite, à l'exception d'un petit fragment que j'ai retrouvé au Musée de Berlin (n° 20482). Ce fragment, publié par Sachs, *Die Musikinstrumente des Alten Agyptens*, 1921, p. 59, fig. 75, s'adapte exactement au monument thébain et permet de compléter la tête et le haut du corps du harpiste aveugle. La restauration du musicien a été faite sur ma photographie.

Le chant comprend treize colonnes d'hiéroglyphes. Malgré plusieurs cassures de la pierre, la surface inscrite est assez bien conservée.



[1] Voir à ce sujet Keimer, *Sur un bas-relief en calcaire représentant la déesse dans le sycomore*, in *Annales*, t. XXIX, 1929, p. 81-88 et 2 planches.

[2] L'orthographe  de *fnd* est due plutôt à une erreur dans la disposition des signes qu'à une métathèse. Sethe, *Verbum*, I, p. 185, § 308, ne signale en effet aucun cas de métathèse entre  et , ni entre et d'autres dentales. Par contre l'erreur pourrait s'expliquer de la façon suivante. Dans la langue parlée était assimilé à . Le mot *fnd* est écrit dans l'hymne au Soleil de Tell el Amarna (version courte du tombeau de publiée par Bouriant, in *Recueil de travaux*, t. XV, 1893, p. 43). Une variante du même hymne (tombeau de copié par Davies, *El Amarna*, IV, 1906, pl. XXXIII) donne aussi pour *fnd* l'orthographe . Dans le chant de harpiste on aurait donc commencé par écrire le mot *fnd* tel qu'il se prononçait (*fd*), puis ajouté par repentir.

[3] Le scribe qui a transcrit ce texte d'un ostracon ou d'un papyrus a été influencé par la forme hiératique du signe (pointe de harpon en os). Voir la forme exacte sur la photographie.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le chanteur qui est dans la demeure dit à[6] *l'Osiris prophète d'Amon* T3-nfr *justifié : « Tu fais appel à Ra; c'est Kheper qui entend et Toum*[7] *qui te répond; le Maître de l'univers réalise ce qui te plait; Celui dont le nom est caché t'adresse la parole. Le Disque solaire rayonne sur ta poitrine*[8] *et illumine ton caveau. Le vent d'ouest vient droit à toi, vers ton nez. Le vent du sud se fait pour toi un vent*

(1) Le signe *nn* qu'on devrait trouver ici a été confondu avec *rśw*. Signalons en passant que le signe vient d'être identifié avec le jonc des marais (*Heleocharis palustris*, R. Br.) par V. Loret, in *Studies presented to F. Ll. Griffith*, 1932, p. 304-309 et figures.

(2) Pour *nn r ỉw*, voir Sottas, *Un ostracon thébain de la XVIII*e, in *Recueil Champollion, Bibliot. de l'École des Hautes Études*, t. 234, 1922, p. 484, et pour des formes analogues, Erman, *Neuaegyptische Grammatik*, 1933, p. 51, § 117.

(3) Il faut vraisemblablement restaurer dans la première lacune la 2e pers. du parfait sémitique du verbe «aller», soit , soit . On pourrait s'attendre cependant à rencontrer le verbe *sbj* plutôt que le verbe *ỉj*. Dans la seconde lacune de faibles traces d'un sont visibles.

(4) Le n'a pas de trait diacritique, comme une cassure pourrait le faire croire.

(5) Il n'y a vraisemblablement pas de place pour le pluriel qui détermine souvent le mot *fḳw*.

(6) On traduit généralement «Le chanteur qui est dans la demeure de N. dit...», mais l'absence d'accord pour l'adjectif du génitif rend notre interprétation aussi vraisemblable.

(7) Ra, Kheper et Toum sont les noms du même dieu solaire pendant plusieurs divisions de la journée. Voir par exemple Maspero, in *Journ. asiat.*, 1880, p. 399, réédité in *Études égyptiennes*, I, p. 173 = Müller, *Liebespoesie*, p. 31 et pl. I, col. 3-4; Rossi et Pleyte, *Papyrus de Turin*, 1869, pl. 133, l. 10, traduit par Lefébure, in *Zeitschrift*, XXI, 1883, p. 30 et par Roeder, *Urk. zur Relig. des Alt. Ägypt.*, 1915, p. 141; Chassinat, *Edfou*, VII, p. 282. On donne parfois au disque des noms composés tels que Ra-Toum-Kheper : Gorringe, *Egyptian Obelisks*, 1885, pl. 32. Si une même fonction céleste ne correspond pas toujours à chacun des trois noms Ra, Kheper et Toum, c'est parce que les idées religieuses ont changé avec le temps et les écoles de théologiens. Un fait analogue s'est aussi produit avec les barques solaires du jour et de la nuit *mnḏ·t* et *mśḳt·t* qui, suivant les dates, intervertissent leur rôle : Chatelet, *Le rôle des deux barques*, in *B. I. F. A. O.*, XV, p. 140.

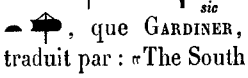
(8) Voir *Urkunden*, IV, 117, 3-4 : , «On t'allume une torche pendant la nuit jusqu'à ce que le soleil se lève sur ta poitrine».

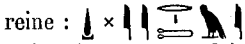
BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du nord[1]. *On dirige ta bouche vers les pis de* 6 *la vache Hesat*[2]. *Tu deviens pur pour regarder le Soleil. Tu fais une ablution dans le bassin* 7 *divin. Tu te mêles aux gens de la Douat*[3]. *Tu exécutes tes actes rituels* 8 *à ton gré. Ta prière a des formes multiples*[4] *que tu réunis* (?) 9 *entièrement. Tous tes membres sont en parfait état. Tu es justifié auprès de Ra. Tu es durable auprès* 10 *d'Osiris. Tu reçois des offrandes dans de bonnes conditions. Tu te nourris comme* (*tu le faisais*) *sur terre. Ton cœur est à l'aise* 11 *dans la Nécropole*[5]. *Tu rejoins la demeure en paix. Les dieux de la Douat te disent : « Viens à* 12 *ton* Ka *en toute quiétude. » Tous les gens qui se trouvent dans l'Autre Monde sont mis à ta disposition*[6]. 13 *Tu es désigné pour transmettre les plaintes à l'Autorité Suprême*[7] *: Tu fais loi, Osiris* T3·nfr *justifié!* »

II. — CHANT DE LA TOMBE N° 178 À KHÒKHAH[8].

La tombe 178 appartient à un fonctionnaire de Ramsès II, le scribe de la trésorerie du domaine d'Amon *Nfr-rnpt* dit *Kl.* Les légendes hiéroglyphiques et les représentations de sa chapelle sont peu connues[9], en dépit de leur nombre et de leur intérêt. La scène inédite du harpiste est peinte sur la paroi sud de la première salle, à gauche en entrant, au registre inférieur

[1] Voir *Papyrus de l'Ermitage*, 1116 B recto, l. 28 :  (sic), que Gardiner, in *J. E. A.*, I, 103, traduit par : « The South wind shall blow against the North wind ».

[2] Les vertus du lait de Hesat « liquide de vie et de prospérité », sont longuement vantées dans un des textes relatifs à la naissance d'Hatchepsouit. La déesse, assimilée à Hathor et à Isis dans un rôle de nourrice, dit à la petite reine :  « je guide ta bouche vers mon lait » (*Urkunden*, IV, 240). Pour l'expression *d3 r3...m*, voir Kuentz, *Le chapitre 106 du Livre des Morts*, in *B. I. F. A. O.*, XXX [*Mélanges Loret*], p. 818 et 822 :  « tu tends ta bouche aux deux seins d'Horus » (sur une stèle de Budapest publiée par Mahler, in *B. I. F. A. O.*, XXVII, p. 54 et pl. II, fig. 4, l. 3).

[3] Lire *šbn·k dw3·tjw*. Peut-être doit-on traduire « ceux qui prient le matin ».

[4] Ou encore : « Tu pries ceux qui ont des formes multiples ».

[5] Le mot *ḥr·ntr* désigne au propre « ce qui est sous le dieu (Ptah) », c'est-à-dire le plateau dans lequel sont creusées les tombes. C'est un nouvel exemple de la perpétuelle confusion des Égyptiens entre la nécropole et l'autre monde.

[6] Mot à mot : « te sont donnés en présents ».

[7] Mot à mot : « au grand ».

[8] Je remercie vivement M. Ch. Kuentz de m'avoir signalé l'existence de ce texte.

[9] Porter and Moss, *Topographical Bibliography*, I, p. 151.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(fig. 2, A B). Le musicien chante pour ses maîtres qui jouent aux dames, assis à l'intérieur d'un kiosque (pl. III, fig. 1).

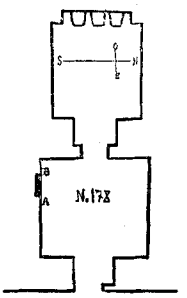
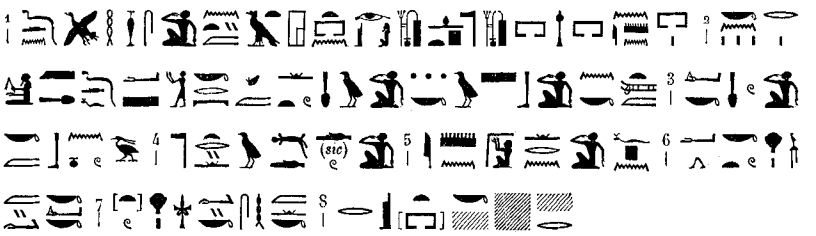


Fig. 2.

Les hiéroglyphes, disposés en huit colonnes dont deux très grandes, encadrent le harpiste. Les signes se détachent en rouge et bleu sur fond jaune et sont aujourd'hui assez difficilement lisibles.



1 *Paroles du chanteur qui est dans la demeure adressées à l'Osiris scribe des revenus divins et du trésor du domaine d'Amon* 2 Kl *justifié. Il dit : « Tu fais appel au Ciel. On entend ta voix. Toum te répond.* 3 *Tu donnes de ta voix en qualité de Héron*(1) 4 *divin. Celui dont le nom est caché* 5 *t'interpelle.* 6 *Tu te tournes sur ton côté droit. Tu te mets* 7 *sur ton côté gauche. Tu t'assieds* 8 *sur ton siège.....* »

III. — CHANT DE LA TOMBE N° 331 À GOURNA.

La tombe 331 appartient au premier prophète de Montou *Pn-nỉwt* dit *Swl.* Elle s'ouvre sur le côté gauche de la cour qui précède la fameuse chapelle n° 55 du vizir Ramose. Elle a été déblayée en 1924-1925 par l'expédition Mond et laissée ouverte sans aucune protection. Emery, qui en a publié le plan à deux reprises, lui a donné par erreur le n° 336 (2).

(1) Cet oiseau est souvent représenté dans les tombes avec tous les détails du héron cendré. On le désigne à tort de façon courante sous le nom de «phénix» avec lequel les auteurs grecs l'ont confondu. Voir Spiegelberg, *Der Name des Phœnix,* in *Strassburger Festschrift,* 1901; Sethe, *Der Name des Phönix,* in *Zeitschrift,* 45, 1908-9, p. 84-85: Spiegelberg, *Zu dem Namen des Phönix,* in *Zeitschrift,* 46, 1909-10; p. 142; Grapow, *Das 17. Kapitel des ägyptischen Totenbuches,* 1912, p. 44.

(2) Yeivin, *The Mond Excavations at Louxor : Season 1924-1925, Report on the operations,* in *Annals of Arch. and Anthrop.,* Liverpool, vol. 13, 1926, pl. 3; vol. 14, 1927, pl. 2; Porter and Moss, *Topographical Bibliography,* I, p. 181.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur la paroi gauche du couloir d'entrée, au registre inférieur (fig. 3, AB), un harpiste assis sur un tabouret chante devant ses maîtres dont les figures sont aujourd'hui très abîmées (pl. III, fig. 2). La scène est inédite, comme d'ailleurs toutes les représentations du tombeau que son style permet de dater de l'époque ramesside.

Le chant est gravé en douze colonnes d'hiéroglyphes. Bien que l'inscription ait beaucoup souffert, il reste dans quelques signes des traces de couleurs jaune, rouge et bleue.

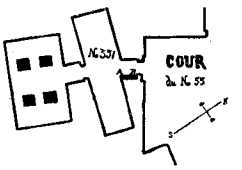
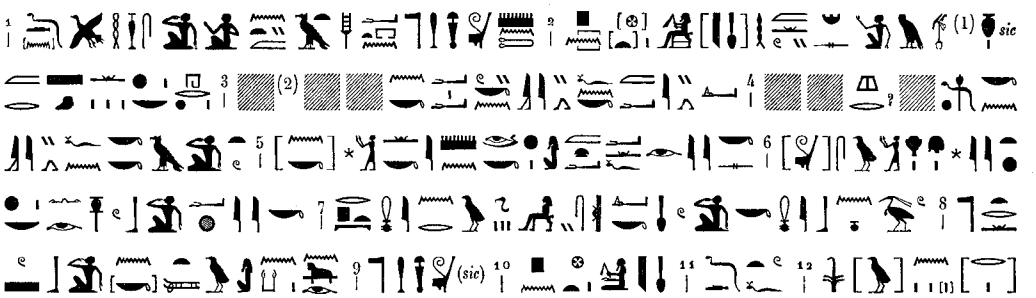


Fig. 3.



Le chanteur qui est dans la tombe dit au premier prophète de Montou Pn·niwt (*justifié*) : « *Comme il est agréable d'être assis dans Thèbes(?), le cœur en joie, chaque jour, le jour*..... *Tu*... *tes deux bras à qui (?) vient à toi. Viens*... ... *Tu es lumineux pour(?) qui vient à toi. On t'appelle à grands cris. Tu adresses une prière matinale à Amon. Tu vois Ra lorsqu'il se lève. Tu fais les prières de grand matin, chaque jour, sans cesse. Tu t'élèves au ciel comme les Vautours majestueux. Tu donnes de ta voix comme un Héron divin. Toum te répond. Au* Ka *de l'Osiris premier prophète de* [*Montou*] Pn·niwt *justifié surnommé* Swl.

*
* *

La réunion de ces trois chants de harpistes montre une fois de plus que les Égyptiens utilisaient volontiers dans la décoration de leurs tombeaux un répertoire de textes traditionnels. Mais bien que faits de pièces et de morceaux, nos textes — surtout les deux premiers — présentent des enchaînements

(1) La lecture est certaine et non pas . Est-ce une erreur?

(2) Il y a peut-être des traces d'un dans ce premier cadrat de lacune.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'idées analogues. Les harpistes semblent chargés de réconforter les défunts qui se dirigent vers l'au delà. La position de ces chants, tous situés à gauche de l'entrée des chapelles, pourrait donc avoir une certaine importance, car les musiciens auraient entonné leurs morceaux au passage des morts. Pour vérifier cette hypothèse, il faudrait entreprendre une étude d'ensemble des chants de harpistes et du formulaire religieux du Nouvel Empire. Le but de cet article est plus modeste : je n'ai voulu que présenter trois nouveaux textes, en les accompagnant de traductions provisoires.

A. Varille.

Louxor, le 15 mars 1934.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



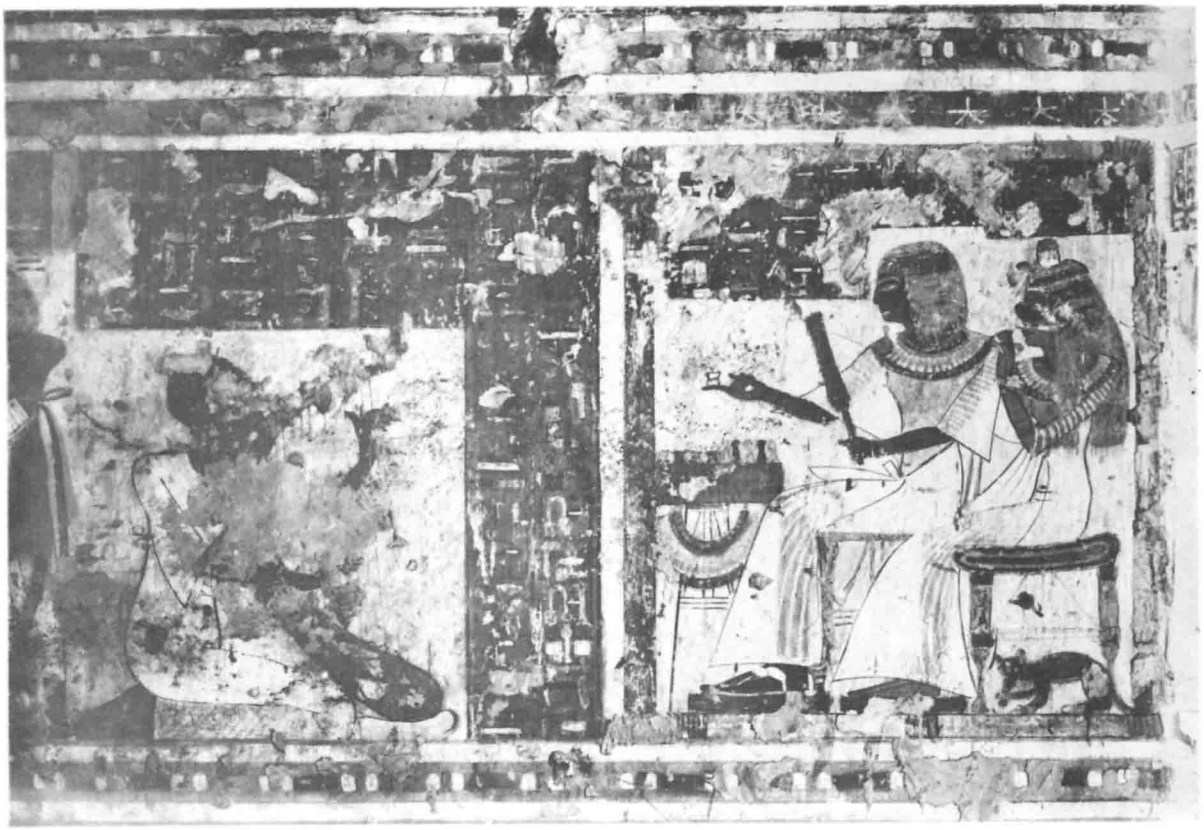
Chant du harpiste de la tombe 158 à Dra Abou' l Negga avec remise en place du fragment 20.482 de Berlin.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160 , Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Scènes de la vie dans l'autre monde au tombeau 158.

BIFAO 35 (1936), p. 159-160 Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. - Chant du harpiste de la tombe 178 à la Khôkha.



B. - Chant du harpiste de la tombe 331 à Gourna.

BIFAO 35 (1935), p. 153-160. Alexandre Varille
Trois nouveaux chants de harpistes [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net